

vivons les mots

Les lauréats du Concours Vivons les Mots 2020

Le 7 décembre 2020, en direct sur Opsis TV, au Théâtre Le Lucernaire à Paris, le jury a révélé les lauréats du concours.

Les auteurs dramatiques lauréats :

MIMOSA D'OR : Christophe MARACHIAN

Pour **R.O.O.T.** / Dystopie - Uchronie - Public Adolescents et adultes
Dans une société qui rappelle « le meilleur des mondes », la Guilde - organisation étatique mystérieuse - propose un traitement effaçant les souvenirs de la population. Plus de souvenirs, plus de souffrances... (voir fiche de lecture en page 20).

MIMOSA D'ARGENT : Florent VIGUIE

Pour **La Foi coloniale** / Documentaire - Quête biographique - Tout Public à partir de 10 ans.
1944. Léon Vogiel, maire de la ville de Larchelles, est fusillé au camp du Struthof. Ce héros mort pour la France est un modèle honoré... Seulement voilà. Il est aussi un chef d'entreprise qui a fait sa fortune avec la colonisation.....

MIMOSA DE BRONZE : Patrick GENRE

Pour **Cages** / Comédie grinçante - Public Adultes
Pour assurer la paix et le bonheur, le maire a demandé aux citoyens de dénoncer, anonymement, l'homme et la femme les plus haïs de la ville...

Coup de Cœur du Jury : Annick LATOUR

Pour **Parce que l'on passe toujours son temps à être déjà foutu** / Théâtre contemporain - Public adulte
Skarga, 56 ans, se tient devant l'absence de sa mère Torba qui vient de mourir. De l'autre côté, se tient la mère de Torba, fantôme sous la plinthe. Pour ces deux femmes, la mort s'affronte sans larmes et sans vanité...
Ces pièces seront publiées aux éditions de L'Harmattan

Les lauréats Scénaristes de Cinéma :

MIMOSA D'OR : Paul MARQUES DUARTE pour **Barbette**

MIMOSA D'ARGENT : Florian DE BOISVILLIERS pour **Élia Hugo, Hugo Élia**

MIMOSA DE BRONZE (ex aequo) :

Bernard REMY pour **Marie et Manila** et Alexandre SANTOS pour **En ton nom**

La prochaine édition de ce concours organisé par l'association A.C.S.T.S en partenariat avec la Ville de Mandelieu-la-Napoule, l'Harmattan, Le Lucernaire et la FNCTA, se déroulera du 1^{er} avril au 31 août 2021.

<http://vivonslesmots.wordpress.com>

#TonLloyd – Un concours lancé à l'adresse des compagnies de théâtre amateur francophones

#TonLloyd est un concours créé par Lilian Lloyd, auteur de théâtre, metteur en scène, comédien et scénariste. Ce concours est adressé à toutes les compagnies de théâtre amateur francophones. Lilian Lloyd et Natacha Astuto, s'engagent chacun à écrire une pièce sur-mesure aux deux compagnies lauréates (un prix Lloyd et un prix Astuto). L'appel à candidature a été lancé le 15 décembre 2020 et se termine le 22 mars 2021. Pour y participer, vous devez envoyer « une bafouille » d'informations d'une page ou deux sur votre troupe de théâtre (qui vous êtes, combien vous êtes, historique de la troupe, vos thèmes abordés, vos genres de texte). Les gagnants seront annoncés mi-avril « en live » sur le Facebook de Lilian Lloyd.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.lilianlloyd.com



Vivons les Mots 2020 : une adhérente FNCTA récompensée !

« Coup de cœur » du Jury décerné à Annick Latour pour sa pièce
Parce que tout passe toujours son temps à être déjà foutu

Annick Latour est née au Québec il y a une quarantaine d'années, elle vit en France depuis vingt ans. Titulaire d'un Doctorat en philosophie et d'un Diplôme d'Université Animation d'atelier d'écriture, elle a toujours ressenti le besoin d'écrire. La FNCTA qu'elle a rencontrée grâce à trois compagnies autobagnaises (Tréteaux du Charrel, Troupe du Songe et Kabuki), lui a donné l'occasion de faire du théâtre et à force d'en faire elle a eu envie d'écrire pour le théâtre. Elle a élaboré ce projet grâce à un atelier d'accompagnement à l'écriture (conduit par Sabine Tamisier) et ce travail collectif en a permis l'aboutissement au bout d'un an.

« Je suis très touchée et très joyeuse que ce petit pas puisse recevoir une tape sur l'épaule ». Cette récompense encourage Annick à continuer à écrire et, à l'occasion, présenter d'autres concours. « C'est quelque chose qui donne de l'espoir, on en a toujours besoin ! En travaillant beaucoup, grâce en partie aux stages de la FNCTA, en doutant beaucoup, en salissant beaucoup de papiers, en démolissant beaucoup de claviers, en écoutant ceux qui me lisent, j'en suis arrivée à un texte qui, chance, ne parle pas qu'à moi. On n'a pas une MUSE qui nous donne un chef d'œuvre tout prêt. D'où l'intérêt des ateliers d'écriture. »

La Pièce : c'est un texte poétique (« le titre est déjà un poème à lui tout seul » disait Louise Caron lors de la remise du prix), scandé, sans ponctuation. Seul le final (chant pour Torba) est composé de vers rimés. C'est une pièce autour du fait de raconter, de transmettre. Torba vient de mourir à 86 ans, sa fille Skarga (56 ans) personnage central, raconte et a besoin de raconter. La grand-mère de Skarga (mère de Torba) – La mère sous la plinthe – est morte en mettant au monde Torba, elle avait alors 42 ans. Elle aussi, raconte, « c'est un duo irréel, entre étrange et quotidien. Les femmes se racontent par bribes, par à-coups, et crient la souffrance du travail, de la guerre, de la maternité, l'absurdité des on-dit et des il-faut. Si les femmes vivent et meurent, la famille survit vaille que vaille à travers les rêves broyés. » Si la mort est bien présente tout au long de la pièce, un autre élément est tout aussi important, c'est le temps (la « glu »), c'est par lui que la famille tient.

Cette pièce est éditée aux Editions L'Harmattan